

Diétionnaire en abrégé avec des accents, pour faciliter aux Etrangers la prononciation de la langue Angloife, douzième édition. 2 vol. in-8°. chez le même Libraire, 1768.

Onze éditions successives de ce Diétionnaire prouvent son utilité; mais les fautes de la première s'étoient transmises de l'une à l'autre jusqu'à la dernière; des additions y avoient été faites; mais la meilleure réimpression (celle de 1765) offroit des omissions sans nombre dans l'une & l'autre langue, des méprises, des contresens & des barbarismes, une mauvaise orthographe, des mots forgés, des fautes typographiques. On a tâché de faire disparaître ces défauts dans cette édition; on a suppléé aux omissions de Boyer: quinze mille articles & un nombre de changemens forment plutôt un nouveau Diétionnaire qu'une réimpression. Pour le François l'Editeur s'est guidé sur l'édition du Diétionnaire de l'Académie Françoisé de 1762, pour la partie Angloise sur le Diétionnaire François & Anglois de Chambaud, & sur celui de Samuel Johnson; mais on a évité les erreurs du premier & la trop grande abondance du second, qui admet indistinctement les mots douteux, les mots anciens, ceux qui ne sont propres qu'à certains Auteurs, ou qu'ils ont empruntés des langues étrangères. On a cependant conservé les mots hors d'usage, qui peuvent servir à l'intelligence des Auteurs célèbres. Quant à l'exécution typographique, rien n'a été négligé: on a porté les plus grands soins à la révision des épreuves; les dérivés des mots qui étoient en trop petit caractère, sont en majuscules. Le caractère de cette édition est plus gros & plus net que celui de l'édition de 1764, l'Y voyelle & l'J

con-